

# Le Pilat et la ville, un destin commun

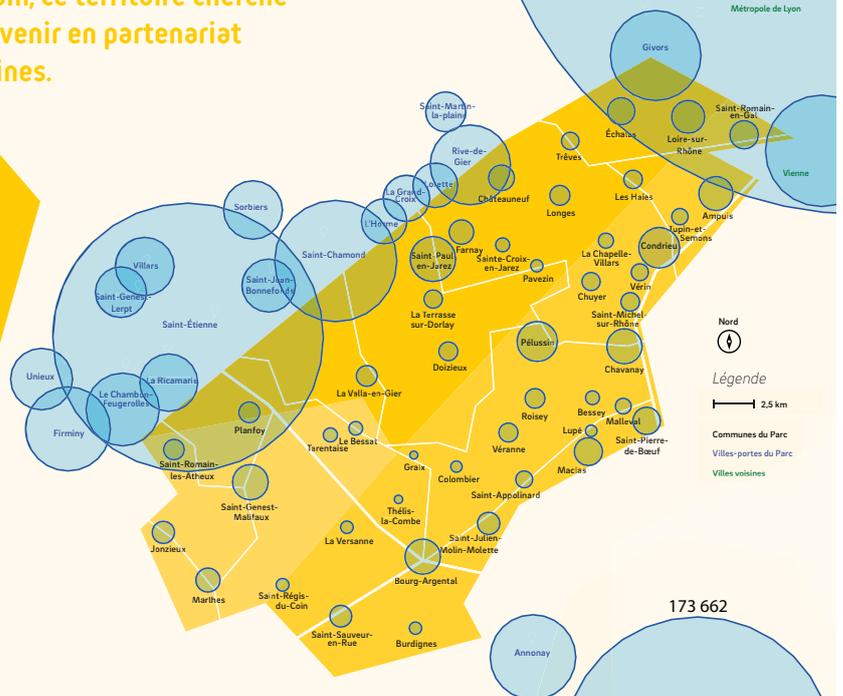
Le massif du Pilat se situe à cheval sur les départements de la Loire et du Rhône, aux portes de Saint-Etienne et de la métropole lyonnaise. Cette proximité avec de grandes villes industrielles a marqué son histoire et continue de façonner son développement. Loin d'opposer monde rural et urbain, ce territoire cherche au contraire à construire un avenir en partenariat avec les agglomérations voisines.

**64 %** des actifs résidant dans le Pilat travaillent en dehors du territoire. Ces migrations domicile-travail entraînent d'importants flux routiers. Le nombre de ménage disposant de deux voitures est supérieur à la moyenne régionale. Ces salariés « navetteurs », parmi eux des cadres et professions intermédiaires, disposent d'un salaire horaire moyen supérieur de 50 % à celui des habitants travaillant sur place. (données INSEE 2013)

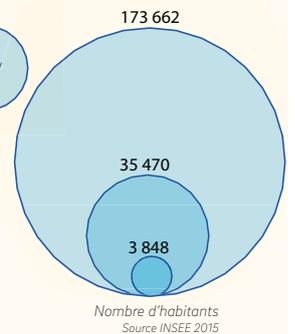
## Un territoire sous influence urbaine

Cinq aires urbaines - Saint-Etienne, Saint-Chamond, Lyon, Vienne et Annonay - débordent sur le territoire du Pilat et expliquent sa croissance démographique : + 11 % entre 2006 et 2015. L'arrivée de résidents venus de ces agglomérations proches traduit un phénomène de périurbanisation soutenu et continu depuis les années 1980. La ville gagne vers sa périphérie. 81 % de la population du Pilat habite des espaces à dominante urbaine. Ces nouveaux actifs sont pour la plupart en quête d'une maison individuelle et d'un cadre de vie agréable.

Le Parc du Pilat c'est 60 000 habitants et 2 millions de citoyens à ses portes.



### Population du Pilat et des villes voisines



## Des paysages à forte identité

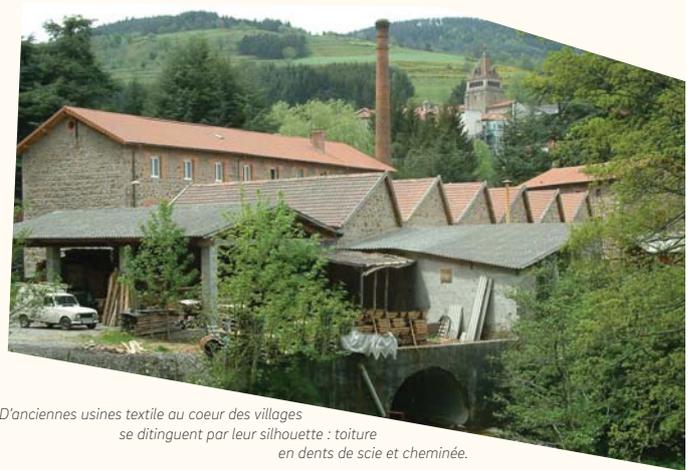
Le prix et la disponibilité du foncier, comme les qualités paysagères du massif répondaient à ces attentes : zones ouvertes et vues lointaines sur le plateau de Pélussin, en balcon au-dessus du fleuve Rhône, bocage sur le plateau de Longes, doux relief de prairies à l'ouest vers Saint-Genest-Malifaux. Les limites franches conservées entre les fonds de vallées urbanisées et les secteurs agricoles ou forestiers accentuent cette sensation de vivre « à la campagne ».

# Des liens en héritage avec les villes

Moyenne montagne manufacturière, le massif du Pilat fut par le passé un réservoir de main d'œuvre pour les usines des villes voisines et un « pays-atelier » dédié au textile et au travail des métaux. Cette histoire industrielle marque encore le patrimoine architectural et l'organisation des villages.

## La révolution industrielle

Dès le XVI<sup>ème</sup> siècle, les bourgs du massif se développent autour d'activités manufacturières dans le travail de la soie et la métallurgie en lien avec la force hydraulique. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le vaste mouvement d'industrialisation de Saint-Etienne à Lyon entraîne l'installation d'usines dans le Pilat, principalement dans le secteur textile. L'exploitation forestière et le travail des scieries sont stimulés par la demande en bois des mines de charbon voisines. Une forte vitalité démographique peuple à la fois la montagne et fournit de la main-d'œuvre aux forges du Gier et du Furan.



D'anciennes usines textile au coeur des villages se distinguent par leur silhouette : toiture en dents de scie et cheminée.

## Textile : à chacun son rôle

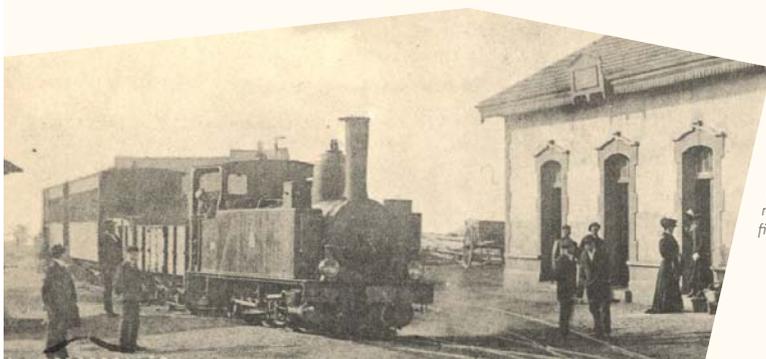
Les activités textiles dans le Pilat – tresses et lacets, rubans, tissage – étaient très liées à l'organisation de la Fabrique de Lyon ou de Saint-Etienne. Dans la passementerie, les marchands-fabricants lyonnais et stéphanois concevaient et commercialisaient les rubans, tandis que dans le Pilat les « maîtres-ouvriers » à domicile mettaient à disposition leur matériel, leur savoir-faire et leur force de travail.

## De l'exode rural à la création du Parc

Après la Première Guerre mondiale, le Pilat connaît un exode rural qui ne prendra fin qu'au début des années 1960. Entre 1876 et 1960, le territoire du Pilat perd 40 % de sa population. C'est à cette époque que germe l'idée de créer ici un Parc naturel régional, pensé comme un « poumon vert » pour les habitants des villes. Et ce sont d'abord des élites urbaines qui portent le projet. L'heure n'est pas encore à la concertation. Le Parc naturel régional du Pilat voit le jour en 1974.

**« Il faudrait créer au Pilat une sorte de parc régional protégé s'étendant du mont Monnet jusqu'à la route de Bourg-Argental [...], et d'autre part, des confins sud de Saint-Etienne aux gorges de Mallevall ».**

*Claude Berthier, professeur au lycée Claude Fauriel, à Saint-Etienne, revue du Touring Club de France, n°554, 1946*



De 1905 à 1931, une ligne de chemin de fer relia Saint-Etienne à Pélussin. Le train surnommé « Le Tacot » permettait aux ouvrières et ouvriers de rejoindre les usines de la vallée du Gier et du Pilat. Il était aussi un lien d'échanges marchands : matières premières et produits finis textiles, vin et charbon...

# Dépasser le clivage urbain - rural



**D'un côté la campagne, de l'autre la ville... Nos représentations de l'espace habité, bien que dépassées, ont pourtant la vie dure. Face à une métropolisation généralisée du territoire français, il s'avère utile de revoir nos catégories pour penser les enjeux de demain.**

## Des modes de vie proches

L'arrivée de nouvelles populations dans le Pilat, depuis les années 1980, a transformé la société locale, devenue davantage multiculturelle. Moins d'agriculteurs, plus de « néoruraux » : des retraités, des « partis-revenus », des artistes, des télétravailleurs... 70 % de ceux arrivés entre 1999 et 2006 provenaient des six aires urbaines voisines. Les parcours de vie de chacun, la mobilité quotidienne, l'offre culturelle et de services dans le Pilat ou l'usage d'Internet conduisent à rapprocher les modes de vie. Les frontières deviennent floues entre ruraux et urbains.

*Farnay, comme sept autres communes, fait à la fois partie du Parc naturel régional du Pilat et de Saint-Étienne Métropole.*



## 100% haut débit

Toutes les communes du Pilat disposeront en 2019 d'un accès Internet à Très Haut Débit. Les collectivités de la Loire et du Rhône déploient ce réseau de fibre optique, gage de compétitivité pour les entreprises et de nouveaux services pour les habitants.

## Dépasser le face-à-face

L'opposition éternelle entre la ville et la campagne n'est plus d'actualité. L'heure est au contraire à la collaboration entre des territoires complémentaires. Le Pilat, déjà fort de ses relations avec les villes-portes, est bien placé pour engager de nouveaux projets avec ses voisins urbains. Objectif : se rapprocher, se connaître et s'enrichir mutuellement des compétences et expériences de chacun.

**« Dans un contexte de périurbanisation généralisée, les Parcs naturels régionaux sont confrontés à deux stratégies possibles : déployer les arguments de défense de la "ruralité" menacée par le "grignotage de la ville" ou construire une complémentarité territoriale avec la métropole, l'agglomération ou la grande ville proche. »**

*Nacima Baron, Professeure de Géographie, Université Marne-la-Vallée & Romain Lajarge, Professeur d'Aménagement, ENSAG - Université Grenoble Alpes*



*Lors de fêtes locales, les sujets traditionnellement ruraux rassemblent*



# Se nourrir de la campagne

Les consommateurs sont en quête d'une alimentation locale, soucieux de manger des produits sains et de qualité, voire de terroir, et curieux de connaître les producteurs. Ces tendances donnent des atouts à l'agriculture du Pilat très connectée à son territoire.

## Une agriculture dynamique

Avec 24 500 ha de surface agricole (un tiers du territoire) et près de 1 000 fermes, le Pilat offre des paysages très agricoles sur fond de forêt. C'est le résultat du travail constant des éleveurs, des arboriculteurs, des viticulteurs et des maraîchers. La dynamique agricole du Pilat est portée par des productions de qualité, une forte technicité, des savoir-faire de haut niveau et la présence de deux millions de consommateurs aux portes du massif.

## L'atout des circuits courts

Parmi les 500 exploitations agricoles dites « professionnelles », une centaine dispose d'un atelier de transformation (fromagerie, charcuterie, cave) et près de 40 % pratiquent la vente directe à la ferme, sur les marchés citadins, dans des magasins de producteurs ou avec des AMAP (Association de maintien de l'agriculture paysanne). Les filières plus longues sont également très présentes dans le lait de vache et de chèvre, les fruits, le vin ou la viande. 20 % des ces productions sont labellisées « AB », soit Agriculture Biologique. (Données RGA 2010)

### Vente directe et collective

Avec un premier magasin de producteurs créé en 1983 à Ampuis, les agriculteurs du Pilat ont été parmi les pionniers français de la vente directe collective. On compte aujourd'hui cinq magasins sur le territoire du Parc et vingt magasins installés dans les villes-portes.

### Rigotte de Condrieu

À chaque région, son fromage, reflet d'un terroir et d'un contexte socio-économique. La Rigotte de Condrieu (AOP\*), petit fromage au lait cru entier de chèvre est affiné au moins huit jours. Un format idéal pour être vendu rapidement à une clientèle locale et sur les marchés de la région.



Les marchés de producteurs font le régal des consommateurs et créent un lien entre citadins et producteurs du Pilat.

Le Pilat c'est aussi 5 AOP\* dont 4 appellations viticoles de prestige : Côte-Rôtie, Condrieu, Château-Grillet et Saint-Joseph.

\* AOP : Appellation d'Origine Protégée

# Nature, un besoin de connexions

Situé à un carrefour biogéographique, le massif du Pilat dévoile une remarquable mosaïque de milieux naturels à protéger. Dans les forêts périurbaines, sur les landes d'altitude des crêts, ou à vélo au fil de la ViaRhôna, les habitants de la région viennent chercher nature et ressourcement.

## Un réservoir de biodiversité

Le massif du Pilat est reconnu comme un « réservoir » de biodiversité, un territoire regroupant une diversité d'habitats naturels en bon état de conservation où les espèces peuvent s'alimenter, se reproduire, se déplacer, s'abriter... Mais ce réservoir serait sans intérêt s'il n'était pas connecté à d'autres via un réseau écologique fonctionnel : des espaces agricoles ou boisés formant un continuum, des haies, des cours d'eau sans barrages, des zones humides... D'où l'importance de constituer une trame verte et bleue à travers une politique d'aménagement élaborée avec les agglomérations voisines.

## Des naturalistes urbains

L'observatoire de la flore remarquable du Parc du Pilat rassemble des données naturalistes récoltées grâce à un réseau de plus de 55 citoyens engagés dans ce projet de sciences participatives. Pour la plupart, ces bénévoles, qui ont en charge le suivi de 200 stations de flore, habitent dans les villes voisines.

## Une attention commune à la nature

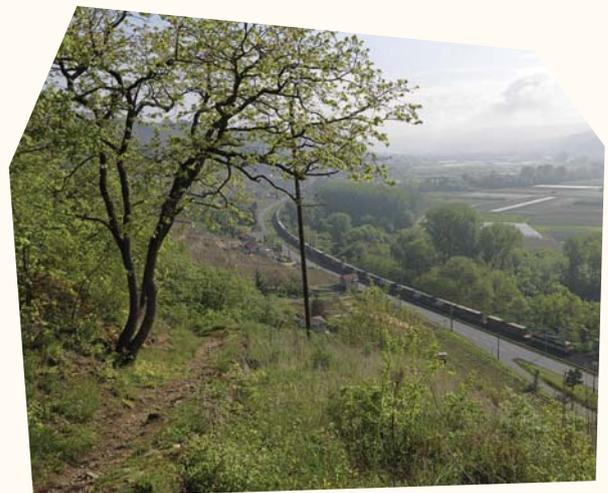
Intégrer la protection des espaces naturels dans les documents d'urbanisme n'a pas pour unique ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité. Il est question aussi des bienfaits apportés au cadre de vie des habitants. Des berges naturelles protègent contre les inondations et offrent des espaces de promenade, des boisements constituent le poumon vert d'une ville, un paysage à l'identité préservée augmente l'attractivité touristique de la région. La nature est source d'équilibre et de bien-être pour tous. Création personnelle gratifiante, le jardinage qui permet d'embellir son environnement ne procure que des satisfactions... source d'invention, d'inspiration, d'apprentissage, d'échanges en famille.



Embrasser un large paysage et prendre un bol d'air sur les crêts du Pilat

## Une forêt bénéfique à plus d'un titre

La forêt fournit du bois d'œuvre et du bois-énergie certes, mais elle protège aussi la qualité de l'eau, purifie l'air et préserve contre l'érosion. Elle offre une opportunité de ressourcement et façonne les paysages. Promeneurs, chasseurs, cueilleurs et exploitants forestiers, qu'ils viennent des villes ou des champs, la parcourent au fil de l'année.



Villages, routes, voies ferrées, barrages sur les cours d'eau... autant de barrières à la bonne circulation de la faune.

(87) - © G. Chagnon, T. Andron, Jean-Louis Goussier / Parc du Pilat - Rédaction : PH, Moulon - Juin 2018

# Partager les ressources



**Terrains à construire, eau, bois, espaces naturels... Le Pilat est riche de biens communs indispensables à la vie quotidienne de tous. Mais leur usage peut être source de conflits. Créer du lien pour mieux se connaître, expérimenter de nouvelles relations sont des pistes à suivre pour les territoires urbains et ruraux.**

## La terre, un bien si précieux

Les réserves foncières constituent la ressource la plus convoitée du Pilat. Pour y construire un lotissement, une zone artisanale, un supermarché... L'engouement pour la maison individuelle a produit un modèle résidentiel très consommateur d'espace et qui n'est pas durable. Cette pression sur les terrains à bâtir a des impacts multiples : sur le maintien des surfaces agricoles et donc de notre alimentation, la qualité des paysages, la biodiversité, la ressource en eau. Préserver les espaces non urbanisés est l'enjeu numéro un pour l'avenir du Pilat. En adoptant une telle démarche, quelle belle récompense alors de pouvoir observer les oiseaux, hérissons et autres papillons !

## De quel bois je me chauffe...

Plus de vingt-cinq chaufferies bois collectives sont installées dans les communes du Pilat et fonctionnent avec les déchets des scieries et de l'exploitation forestière. L'ouverture récente dans les villes voisines de puissantes chaufferies couplées à des réseaux de chaleur est source de tensions sur la filière locale d'approvisionnement en bois-énergie.

## Se connaître pour protéger

Avec ses onze barrages destinés à l'alimentation en eau potable des villes-portes, le massif du Pilat est véritablement un « château d'eau ». Cette situation a toujours obligé les territoires concernés à travailler ensemble, à imaginer des mécanismes de solidarité. Il doit en être de même pour l'énergie, les espaces naturels, peut-être un jour l'air pur... Et c'est aussi par l'éducation au territoire, l'élaboration collective de connaissances, les débats citoyens, qu'habitants et riverains auront à cœur de protéger ces ressources et un patrimoine naturel et paysager remarquable.



Observatoire photographique du paysage du Pilat de 1994 à 2006. Un urbanisme à maîtriser

## Eau potable sous protection

Pas de baignade dans des plans d'eau du Pilat qui stockent l'eau potable des villes en aval.

Des périmètres de protection ont été définis, les agriculteurs ont modifié leurs pratiques agricoles : « adaptation » du pâturage des animaux et de l'épandage du lisier, évolution des techniques de labour, enherbement et maintien de haies pour limiter l'érosion.

**« L'avenir de la nature ne peut plus être l'apanage, ni de ceux-là seuls qui la travaillent, ni de ceux qui ne veulent en préserver que les espèces remarquables. C'est toute la société qui entend s'en saisir. Il y a urgence à faire en sorte que ces deux mondes se rencontrent, se comprennent et agissent de concert. »**

*André Micoud, sociologue et habitant du Pilat.*



Barrage de La-Valla-en-Gier, réserve d'eau potable.

# Collaborer pour être plus attractif

**Le Pilat ne s'est jamais construit contre les villes, mais avec elles. L'histoire va dans ce sens. Réguler les effets indésirables d'une périurbanisation subie reste un objectif. Mais au-delà du renforcement des liens de solidarité, il convient d'inventer de nouvelles réciprocitys plus égalitaires, de prendre conscience des interdépendances entre la ville et la campagne.**

## L'union des atouts

Chaque territoire a ses atouts et ses handicaps. Les forces des uns peuvent palier les faiblesses des autres. Et surtout, additionner ses forces, c'est multiplier son attractivité. L'ambition du Pilat est de faire de la relation ville-campagne, si spécifique à sa situation, une richesse pour l'économie locale.

Dans le secteur du textile, par exemple, le Pilat détient des savoir-faire uniques, des usines historiques disponibles et un cadre de vie séduisant. La métropole de Saint-Etienne possède les réseaux professionnels et les ressources de formation.

## Plus de coopération

De nombreuses actions avec les villes voisines sont menées en matière d'énergie, de mobilité, de développement touristique : démarche « Territoire à énergie positive » et contrat « Corridors écologiques Grand Pilat » avec Saint-Etienne Métropole, Label « Vignoble & Découvertes » avec Vienne, expérimentation sur les politiques temporelles entre Annonay et Bourg-Argental, desserte touristique estivale en bus depuis Lyon, programme d'éducation au territoire du Parc accessibles aux écoles des dix-sept villes-portes du Parc...

## Le tourisme à deux, c'est mieux !

Les offices de tourisme du Pilat et de Saint-Etienne Métropole ont signé en 2018 une convention pour rendre leurs deux destinations plus visibles et attractives. Au programme : une communication conjointe et un rapprochement d'offres de séjour. Tourisme urbain et d'affaires, produits du terroir et évasion nature sont complémentaires.

*Les Nouveaux Ateliers du Dorlay ont pour ambition de devenir un pôle d'excellence de l'accessoire de mode en mobilisant toute les forces en présence, urbaines comme rurales.*



## Au cœur de la charte

Syndicat mixte regroupant 47 communes, plus 17 villes-portes, leurs intercommunalités, les Départements de la Loire, du Rhône et la Région Auvergne Rhône-Alpes, le Parc naturel régional du Pilat tient sa spécificité des liens tissés avec le monde urbain et des relations établies au-delà de ses limites administratives.



*L'attachement des Stéphanois à « leur » massif, au même titre que les Pilatois, est une chance pour réussir. Des opérations de financement participatif ont permis de mobiliser de l'épargne locale en faveur de projets de créations d'entreprises, comme ici la maroquinerie « Le chant du cuir » à Echalas.*

**Les contrats de réciprocitys sont un dispositif récemment mis en place en France pour contractualiser les coopérations ville-campagne.**

(17) - © P. Arnaud, F. Coste / Parc du Pilat - Rédaction - Ph. Wouillon - Juin 2018